

Ces paroles ne furent pas sans provoquer de nombreux murmures d'incrédulité parmi les auditeurs. Cependant, tout allait s'expliquer bientôt. Encore quelques mois et, au soir de la Cène, Jésus changera le pain en son corps, le vin en son sang, et les Apôtres mangeront ce pain et boiront ce vin, et ils comprendront le grand *mystère de la vie* ; en eux la vie surabondera ; ils la porteront au monde, comme ils l'ont reçue eux-mêmes ; et après eux, d'autres encore le feront : les prêtres seront des *semeurs de vie*. Le mystère Eucharistique est désormais établi en permanence dans l'Eglise pour y être la vie du monde : " Ma chair est vraiment une nourriture."

Or le moment par excellence où cette vie divine renfermée dans l'Eucharistie nous est communiquée, c'est la Communion.

C'est qu'en effet, toute vie a besoin d'un aliment qui la restaure, la soutienne et la développe.

Aussi, voyez comme, dans la création, une catégorie d'aliments correspond régulièrement à chaque ordre de vie. — La plante a les sucres de la terre ; l'animal a les végétaux, et même certains animaux dont il fait sa pâture. — Pour sustenter son corps, l'homme a les mêmes substances et toute la nature travaille à lui fournir ses sucres les plus exquis. — La nourriture de son âme intelligente, c'est la vérité assimilée par l'étude, c'est le beau et le bien poursuivis et possédés par l'amour.

Mais l'homme, dans le plan de Dieu, n'est pas seulement un être naturel. Il doit vivre, il vit, s'il est chrétien, d'une vie très supérieure qui n'absorbe ni ne remplace la vie naturelle, mais qui la domine, la gouverne, la perfectionne, la divinise.

Or cette vie surajoutée, la plus importante de toutes, cette vie surnaturelle, à laquelle le Baptême nous fait naître et à laquelle la Pénitence nous fait ressusciter ; cette vie, qui se nomme ici-bas la grâce, et qui doit s'épanouir au ciel par la gloire, n'aura-t-elle pas elle aussi une nourriture qui lui soit propre ?

Jésus-Christ nous a donné la réponse quand il a prononcé ces paroles mémorables :

" Je suis la vie — Je suis venu en ce monde pour lui porter la vie, une vie abondante. — Ego sum Vita.... Ego veni ut vitam abundantius habeant — Je suis le Pain de vie : Ego sum Panis vite."